

## « L'annuaire théâtral — Dossier Henri Deyglun »

Renée Noiseux-Gurik

Numéro 38, 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28212ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Noiseux-Gurik, R. (1986). Compte rendu de [« L'annuaire théâtral — Dossier Henri Deyglun »]. *Jeu*, (38), 255–256.

# «l'annuaire théâtral — dossier henri deyglun»

Montréal, Société d'histoire du théâtre du Québec,  
1985, 215 p., ill.

La Société d'Histoire du Théâtre du Québec (S.H.T.Q.), fondée en 1976, se dotait, il y a quelques mois, d'un périodique consacré à l'histoire des arts de la scène : *l'Annuaire théâtral*. Dans la présentation, Jean Laflamme, actuel président de la S.H.T.Q., nous indique que le nom est emprunté au seul et unique exemplaire publié en 1908 d'une revue publiée par Géo. Robert. Il énonce ensuite les buts du nouvel *Annuaire théâtral* : «faire connaître l'histoire de notre théâtre national, en permettant à un large public l'accès aux archives théâtrales et aux études menées sur le sujet».

Après le pourquoi, il précise le comment. Il s'agit de «recueillir, avant que le temps ne les fasse tomber dans l'oubli, les trésors oraux et écrits possédés ou légués par les doyens de la scène». Il souligne de plus «la valeur que prendraient de tels documents s'ils étaient présentés dans leur contexte socio-historique et encadrés d'études connexes». Au paragraphe suivant les objectifs sont réprécisés : «offrir au public un ouvrage périodique sur l'histoire du théâtre au Québec et au Canada français et en même temps fournir un débouché aux recherches effectuées dans la même matière, lesquelles n'ont jamais été aussi nombreuses ni aussi diversifiées qu'actuellement.»

Cette première publication se divise en

trois parties principales. La première, «Le dossier Henri Deyglun», comprend une présentation signée Louise Blouin et Raymond Pagé, une courte biographie, une entrevue de Louise Blouin avec Mimi D'Estée et des textes radiophoniques. Il s'agit de deux épisodes de «Vie et Famille» (1938-1947), d'un des «Secrets du Docteur Mohranges» (1940), d'un radio-crime et d'un radio-théâtre intitulé «Prologue à la Guerre» (1936 ou 1937) ainsi que d'un épisode des «Nouveautés dramatiques» présenté en novembre 1950 et intitulé «le Petit Voyage». Ces écrits sont encadrés d'une bibliographie et d'extraits d'un document inédit, *les Années Folles 1920-1926*, tentative inachevée de la part de Deyglun, de faire une petite histoire du spectacle à partir des années vingt.



La deuxième partie, «Études, recherches et témoignages», comprend une étude de Jean-Marc Larrue sur «l'Organisation du théâtre à Montréal de 1880 à 1883», une brève analyse de Marcel Fortin, «Théâtre et moralité des spectacles dans l'Outaouais» et un bref historique de «la Critique théâtrale au Droit d'Ottawa», par Guy Beaulne. Quant à la troisième partie intitulée «Bilan», elle offre deux courts aperçus : «la Vie théâtrale québécoise des années 1980», par Alonzo Le Blanc et

«Survol de la saison théâtrale 1983-84», de Paul Lefebvre.

On peut souligner la qualité et l'intérêt des articles qui constituent la deuxième et la troisième parties de *l'Annuaire théâtral*. Malheureusement, la présentation du dossier Deyglun est *beaucoup moins* heureuse. Cet essai monographique cherche à «jeter un peu de lumière sur les différentes facettes du talent de Deyglun» et veut «briser la grille traditionnelle et rendre à l'auteur, enfin, sa liberté, sans analyse, sans jugement et sans polémique», comme l'avancent Louise Blouin et Raymond Pagé. Sans juger ni analyser (et pourquoi parler de polémique?), ils auraient pu expliquer, mieux présenter, mieux retracer le contexte socio-historique de ces écrits. Ces textes de radio anciens et ces inédits auraient dû être éclairés d'une façon ou d'une autre car, tels quels, si riches soient-ils, ils ne présentent d'intérêt que pour les amateurs avoués d'histoire du théâtre, et ces derniers peuvent très facilement avoir accès à des documents qui sont déposés aux Archives du Canada. Pour atteindre les buts de *l'Annuaire* et «intéresser un large public» à l'histoire de notre théâtre, un petit lexique précisant qui étaient Marthe Devoyed, Sylvio, Jos Cardinal, Roger Maillet, Fernand Denis, Lucien Thériault, pour n'en nommer que quelques-uns, aurait été bien utile. Dans le même ordre d'idées, un court résumé de l'évolution de notre radio, de son contenu dans le passé, ou des entrevues avec de vieux techniciens, bruiteurs ou preneurs de son, ou encore le témoignage de quelques acteurs ayant participé à cet âge d'or de la radio auraient contribué à faire mieux comprendre le travail accompli, et les conditions dans lesquelles ce travail s'accomplissait, mettant ainsi ces textes en relief. Il ne faut pas perdre de vue que des métiers tout nouveaux tels la régie, le son, la réalisation, la direction artistique sont nés de cette époque et que leur histoire n'est pas encore faite.

Une autre approche, celle de la comparaison avec nos téléromans actuels, aurait pu aussi être privilégiée et aurait piqué très sûrement la curiosité du grand public qui possède déjà des références en ce sens. Il y mille et une façons de briser la grille traditionnelle «littéraire», et on ne peut que louer cette nouvelle optique que nos historiens semblent adopter dans l'ensemble, d'analyser le travail théâtral passé d'un point de vue englobant la pratique et non plus strictement d'un point de vue littéraire. Il ne me reste plus qu'à souhaiter longue vie à cette entreprise, car je crois personnellement qu'il est urgent de sensibiliser le milieu théâtral, théoriciens et praticiens, (et par la même occasion le public du théâtre) à acquérir une conscience historique à défaut d'une tradition théâtrale que nous ne possédons pas. J'entends déjà des protestations de certains artistes, car la tradition théâtrale est souvent perçue comme un obstacle à l'élan créateur de la jeunesse. C'est pourtant par la connaissance de ces acquis que les praticiens éviteraient de tourner en rond, en ne finissant plus de réinventer la roue.

Un détail: une erreur amusante s'est glissée dans la biographie d'Henri Deyglun. On attribue à ce dernier une très grande précocité: il aurait fait la guerre de 1914 à l'âge de 11 ans. Mais aux âmes bien nées...

**renée noiseux-gurik**